

## Riche cadeau d'anniversaire offert à Giuseppe Verdi, relu page après page

Le chœur Liederkranz-Concordia de Genève marque cette année son 150e anniversaire. Associé à la Société de chant de Saint-Blaise, fondée en 1856, plus ancienne chorale encore en activité dans le canton, il a trouvé de quoi faire la fête! A Giuseppe Verdi, puisqu'on célèbre son 200e anniversaire. On se sent en famille, dont le premier objectif est de faire plaisir. Dimanche au temple du Bas à Neuchâtel débordant de public, une centaine de choristes ont caractérisé ce style lyrique, terrain rêvé où les œuvres sont divisées en actes et en actions.

En première partie du concert, comme dans un livre d'images didactique, chronologique, dirigé par Veneziela Naydenova, ont défilé, page après page, les Hébreux et Zacharia – chanté par cœur par la basse Seok-Gill Choi – de «Nabucco»; les croisés et les pèlerins de «I Lombardi», suivis des courtisans de «Rigoletto». Les Bohémiens du «Trovatore» ont conduit à la Tzigane Azucena – Graziela Valceva, mezzo soprano. Puis «Macbeth», selon Shakespeare, que Verdi considérait comme le plus grand poète, a été caractérisé par le chœur des proscrits, «Don Carlos» par les dames d'honneur et «Aida» par le peuple, les prêtres et

les trompettes. Excellent programme soutenu par un orchestre ad hoc.

Tout en restant festif, le programme était ambitieux. Difficile pour un chœur professionnel, le Requiem de Verdi, où le compositeur campe une fois de plus les caractères de conflits profondément humains, l'est plus encore pour un chœur amateur. Sous la baguette avertie, énergique, de Stanislava Nankova, les choristes, les solistes déjà cités auxquels il convient d'ajouter Danaïla Dimitrova, soprano, et Alexander Kröner, ténor, ainsi que l'orchestre constitué pour la circonstance, ont agi avec efficacité. ● DENISE DE CEUNINCK